

GIVE HIM 15 – 12 août 2025

C'est juste du bon sens

Je pense souvent au pamphlet de Thomas Paine publié en 1776, « *Le Sens commun* », lorsque je réfléchis à la lutte actuelle pour restaurer l'Amérique. Cet ouvrage était si convaincant que George Washington exigea que tous ses soldats le lisent alors qu'ils étaient confrontés à des défis tels que l'infériorité numérique, l'infériorité en matière d'armement et le manque de ravitaillement. Il ne fait aucun doute que le pamphlet de Paine a joué un rôle clé dans la motivation des patriotes américains à se battre pour la liberté. Le choix du titre par Paine était aussi délibéré que les arguments qu'il contenait. Cette expression visait à présenter la question de l'indépendance comme quelque chose d'évident, d'universel et à la portée de tous les lecteurs, et non comme un sujet réservé aux érudits et aux politiciens. En intitulant son ouvrage « *Le Sens commun* », Paine signalait qu'il allait démontrer aux gens ordinaires que la rupture avec la Grande-Bretagne reposait sur un jugement pratique et une expérience humaine commune, et non sur une théorie aristocratique.

Le titre révélait que le pamphlet s'adressait à un large public. Paine écrivait dans un langage simple, évitant délibérément le jargon intellectuel des essais politiques. Il voulait que les agriculteurs, les commerçants, les artisans et les ouvriers comprennent ses arguments sans avoir à se plonger dans de nombreuses notes de bas de page ou expressions latines. Le choix du titre « Sens commun » promettait une clarté et un raisonnement que tout le monde, quel que soit son niveau d'éducation, pouvait reconnaître comme raisonnable. En faisant appel à la logique « commune » de ses lecteurs, Paine contournait les élites et présentait l'indépendance comme une décision fondée sur le pragmatisme quotidien. L'expression impliquait également des idéaux communs. Le « bon sens » faisait référence aux connaissances pratiques sur lesquelles une communauté s'appuyait pour se gouverner dans la vie quotidienne. Paine a adopté cette notion pour affirmer que la séparation des colonies de la Grande-Bretagne n'était pas un saut radical, mais une conclusion logique fondée sur les intérêts et les droits mutuels du peuple. Si la monarchie et le régime héréditaire, tels que prônés par la Grande-Bretagne, semblaient contraires à l'expérience ordinaire, alors les rejeter devenait, selon Paine, une question de bon sens. De cette manière, le titre invitait les lecteurs à considérer l'indépendance comme une conséquence naturelle des principes fondamentaux de liberté et d'autonomie gouvernementale.

Le titre reflétait également le public cible de Paine. « Le Sens commun » s'adressait directement aux habitants ordinaires de l'Amérique, et non à la communauté universitaire et à l'élite culturelle. Le plan de Paine consistait à mobiliser l'opinion en présentant des arguments simples et provocateurs dans un langage direct, posant souvent des questions qui

mettaient en évidence les incohérences du régime britannique et les avantages de l'autonomie républicaine. Si les raisons de l'indépendance semblaient relever du bon sens, alors s'y opposer apparaissait comme une résistance obstinée à la vérité pratique. Enfin, le titre a contribué à inaugurer une nouvelle culture politique. La brochure a contribué à forger une identité américaine croissante autour de l'idée que la gouvernance devait être fondée sur le consentement et le bien-être commun plutôt que sur l'autorité héritée. Le terme « Sens commun » (bon sens) portait ainsi en lui une promesse : que tous pouvaient saisir la vérité politique et que le rêve américain serait expliqué en des termes que tout le monde pouvait comprendre et mettre en pratique. Il s'agissait d'une déclaration stratégique selon laquelle la décision de rompre les liens avec la Grande-Bretagne reposait sur des jugements clairs et partagés par les gens ordinaires.

Le bon sens aujourd'hui

Une fois de plus, nous avons besoin du bon sens pour nous sauver. Opprimés par les élites culturelles, l'idiotie woke et les marxistes anti-bibliques, la valeur du bon sens est en hausse en Amérique. Les Américains sont parfois crédules, certainement mal informés et, malheureusement, beaucoup trop égocentriques. Mais ils aiment leur liberté, et la plupart d'entre eux possèdent un « bon vieux bon sens ». Ils toléreront pendant un certain temps les absurdités bureaucratiques et woke, mais leur niveau de tolérance a fini par être atteint et ils exigent un retour à la raison.

Entrée en scène de Donald Trump.

Je viens d'écouter sa conférence de presse, au cours de laquelle il a annoncé que lui et son équipe prenaient le contrôle des forces de l'ordre à Washington, D.C., du moins pour le moment. Il a évoqué la violence rampante, la saleté, les graffitis, le délabrement, les camps de sans-abri, la criminalité incontrôlable, etc. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la brochure de Paine en l'écoutant, car tout ce que Trump a dit relevait du simple bon sens. Voici quelques points forts de sa déclaration, non pas sous forme de citations directes, mais de manière générale :

- Nous allons reprendre notre nation aux mains des voyous et des criminels.
- Nous allons nettoyer et réparer la capitale de notre nation, afin qu'elle redevienne une source de fierté.
- Nous allons effacer les graffitis ; ceux qui dégradent la ville et ses monuments seront tenus responsables et purgeront leur peine de prison jusqu'à son terme.
- Nous allons rendre notre capitale à nouveau sûre, afin que les familles américaines puissent la visiter sans craindre pour leur vie.

- Si vous crachez au visage d'un policier, il vous frappera, plutôt que d'être obligé de rester là sans rien faire.
- Nous utiliserons toute la force nécessaire pour y parvenir, y compris l'armée si nécessaire.
- Si vous commettez un crime, vous ne serez pas de retour dans la rue quelques heures plus tard grâce à une caution sans espèces. Vous irez en prison.

Nous allons désormais assister au discours des élites culturelles sur l'horreur de ces mesures, tandis que le reste d'entre nous criera un « Amen » retentissant. L'un des moments les plus divertissants de la conférence de presse a été de voir Pete Hegseth, debout juste derrière et à droite du président, essayer de ne pas sourire à certaines des remarques de Trump. Les patriotes comme Hegseth apprécient le bon vieux bon sens patriotique.

La plupart des déclarations faites par Trump lors de ses rassemblements relevaient également du simple bon sens :

- Nous allons fonctionner comme tous les autres pays et contrôler nos frontières.
- Nous allons expulser ceux qui sont entrés illégalement sur notre territoire, à commencer par les criminels, les membres de gangs, les violeurs, les meurtriers et ceux qui ont des liens avec le terrorisme.
- Nous exigerons des échanges commerciaux justes et équitables dans nos relations avec les autres pays.
- Les pays que nous protégeons outre-mer vont commencer à payer leur juste part.
- Nous allons cesser d'appeler les filles « garçons » et les garçons « filles ». Et nous cesserons de mutiler leurs corps.
- Nous cesserons d'arrêter les parents inquiets qui assistent aux réunions du conseil scolaire parce qu'ils ne veulent pas que leurs enfants de maternelle apprennent à devenir des drag queens.
- Nous renforcerons notre armée.
- Nous réduirons les impôts et supprimerons le gaspillage au sein du gouvernement.

Le bon sens.

Priez avec moi :

Père, Ta Parole parle de ceux qui se prétendent sages, mais qui sont en réalité des insensés (Romains 1:22). L'Amérique en compte bon nombre. Elle dit également : « *Malheur à ceux qui*

appellent le mal bien et le bien mal » (Ésaïe 5:20). Romains 1 parle également de la suppression de la vérité et du fait de laisser les ténèbres envahir les cœurs insensés (versets 18 et 21). Rejeter Ta présence et faire taire sa conscience rend les gens insensés. L'Amérique a permis à de nombreuses personnes incompetentes d'occuper des postes au sein du gouvernement et de l'éducation. Dans Ta miséricorde, continue à les écarter. Donne-nous davantage de porte-parole sincères de la vérité et du bon sens. Continue à sensibiliser le peuple américain sur le caractère absurde des positions de ceux qui s'opposent à Toi et aux lois de la nature. Fais en sorte qu'ils continuent à se lever et à exiger que la vérité règne sur notre nation. Apporte Ton soutien à des dirigeants tels que Trump, son équipe, Michael Johnson et d'autres dirigeants gouvernementaux qui défendent notre Constitution, notre héritage et Tes voies.

Nous te demandons de sauver les nombreux jeunes américains qui sont incontrôlables et en colère dans nos centres-villes. Ils ont été induits en erreur, trompés et livrés à eux-mêmes. Sauve-les avant qu'il ne soit trop tard pour eux. Donne des stratégies à ceux qui tentent de les atteindre, et envoie le feu du renouveau dans les centres-villes d'Amérique. Répands Ton Esprit dans nos écoles. Envoie aux jeunes d'Amérique le plus grand renouveau qui ait jamais eu lieu. Nous prions cela au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que les Américains sont à nouveau sensibilisés à la vérité et aux enseignements des Écritures.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.